AAPC - CANADA

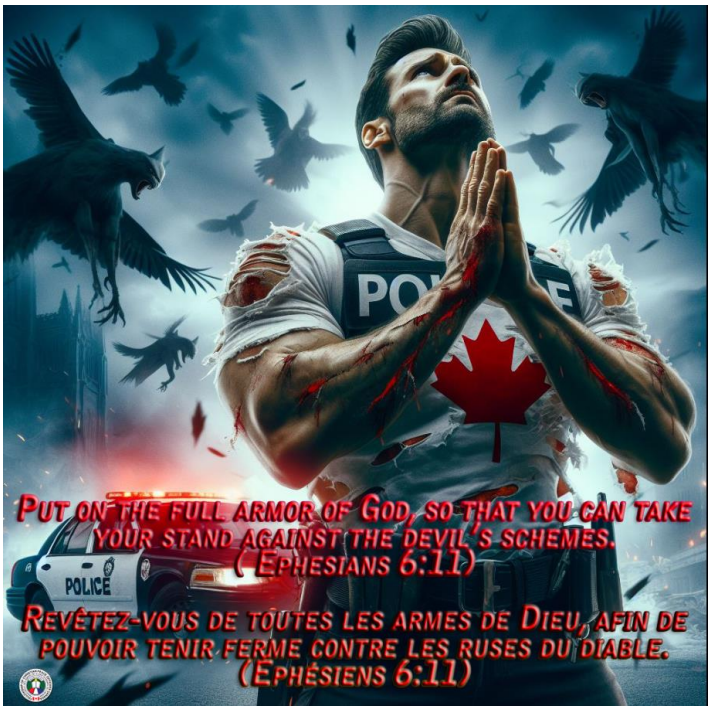
Novembre, 2024

Du bureau du président

Je sais que chacun de nos lecteurs a une histoire qui, si elle était partagée avec d'autres, les encouragerait, les mettrait au défi et les informerait. Cette publication contient de nombreux articles de ce type, dont un article important du sergent d'état-major Ross Macinnes (retraité), ancien membre de la GRC et du service de police de Calgary. Ross partage son témoignage personnel ainsi qu'un chapitre abrégé de son nouveau livre « Shadows Come at Midnight - From PTSD to Purpose » - un récit captivant de son voyage à travers la souffrance mentale et émotionnelle jusqu'à une vie vécue avec un but et de la joie.

J'aime toujours fouiller dans notre coffre-fort des anciens Peacemakers. Cette fois, j'ai trouvé un article de notre cher ami Mike Cassidy, qui nous a quittés au début de l'année. Les mots qu'il a écrits il y a plus de 25 ans sont tout aussi pertinents aujourd'hui qu'ils l'étaient à l'époque. Je sais que certains lecteurs se contentent de parcourir les articles, mais ne manquez pas celui-ci.

En septembre, nous étions présents à la plupart des barbecues d'appréciation des premiers répondants de la région du Grand Toronto. Nous espérons que l'année prochaine, nous aurons suffisamment de bénévoles pour être présents sur tous les sites. C'est une excellente occasion de partager notre foi et d'informer les gens sur l'AAPC.



Nous vivons une époque troublée. Chaque jour, nous nous demandons ce qui nous attend. La seule chose dont nous sommes sûrs, c'est que Dieu a toujours le contrôle ! « Revêtez l'armure complète » , soyez forts dans votre vocation et faites briller votre lumière sur les lieux de travail et dans les communautés que vous servez.

Que Dieu vous bénisse,

Ron

Association des officiers chrétiens de la paix - Canada
BP 20011 Nelson Rpo,
Ottawa, Ontario K1N 9N5

Téléphone : (604) 200-FCPO (3276)
fcpo.aapc@gmail.com
www.fcpocanada.com

SAUVÉS - Pour vrai

s.é.-m. Ross MacInnes (Ret'd)

Mon grand-oncle, John, se tenait devant moi. De sa voix de sergent-major, il a dit : « Ce n'est pas parce que tu es né dans un foyer chrétien que tu es chrétien, pas plus que le fait d'être né dans une grange ne fait de toi un poulet ! Tu dois être sauvé, mon fils, tu dois être sauvé ! »

LE FAIT D'ÊTRE NÉ DANS UN FOYER CHRÉTIEN NE FAIT PAS DE VOUS UN CHRÉTIEN, PAS PLUS QUE LE FAIT D'ÊTRE NÉ DANS UNE GRANGE NE FAIT DE VOUS UN POULET !

Nous étions au dernier rang lors de la réunion du réveil d'été de notre église. J'ai immédiatement marché vers l'avant de l'église pour répondre à l'appel à l'autel. Alors que l'assemblée chantait "Just as I Am", je me suis agenouillé, j'ai répété les paroles du prédicateur et j'ai été sauvé. Ce fut la première des quatre fois de l'été où j'ai marché vers l'avant, où je me suis agenouillé et où j'ai prononcé les paroles. Il y en a eu deux autres lors d'une croisade Billy Graham à Winnipeg l'hiver suivant. Je voulais m'assurer d'être sauvé - je ne voulais pas que l'oncle John me fasse à nouveau la leçon !

Mon adolescence a été typique de celle des enfants élevés dans un foyer strict de Plymouth Brethren : quelques cigarettes échappées d'un voisin, un goût de whisky maison et, de temps en temps, une journée d'école manquée.

À dix-neuf ans, j'ai rejoint la GRC et je suis parti à Dépôt. À l'époque, seuls les hommes devenaient membres de la police montée. Avec 32 jeunes hommes dans la troupe, nous sommes devenus une unité, la plupart d'entre nous étant seuls pour la première fois. Et la vie « machiste » s'est poursuivie dans ma vie de détachement.

Ma vie est devenue incontrôlable après le meurtre de mon partenaire. Et je suis restée dans le chaos pendant plusieurs années. Oui, je savais intellectuellement que j'étais sauvée, mais ma vie ne reflétait pas la grâce du Christ et n'était pas un modèle de vie chrétienne. J'étais spirituellement morte.

J'avais (et j'ai toujours) une femme incroyable. Notre fille est née en bonne santé et nous formions désormais une famille. Mais mon désarroi continuait. Jusqu'à la naissance de notre fils.

Il est né avec un "retard de croissance" et souffrait d'affections graves qui mettaient sa vie en danger. Il a été hospitalisé la plupart du temps au cours de ses deux premières années et, un jour, j'ai entendu un médecin discuter de l'état de mon fils avec un confrère. On ne s'attendait pas à ce qu'il survive.

À ce moment-là, j'ai su que j'avais besoin de Dieu dans ma vie. C'était peut-être égoïste, mais je m'en moquais. J'avais besoin du Christ. J'ai donc conduit jusqu'à une petite église dans la partie ouest de la ville. Il était tard dans la soirée, mais par le plan de Dieu, la porte n'était pas fermée. Je suis entré, je me suis agenouillé et j'ai prié. À ce moment-là, j'ai invité le Christ dans ma vie pour de bon. Pas de drame, pas de recherche d'approbation de la part de mon oncle - juste un cœur ouvert pour recevoir son amour et sa bénédiction. Et j'ai plaidé pour la vie de mon enfant.

Nous venons de fêter les 52 ans de mon fils. Mon Dieu est un grand Dieu.

Que Dieu vous bénisse,
Ross

Les ramener au paradis

(Extrait du livre de Ross "Shadows Come at Midnight - From PTSD To Purpose")

Avertissement

Cet article contient un récit émouvant d'un événement très tragique qui peut être déclencheur pour certains lecteurs.

J'étais garé dans une rue bordée d'arbres et je terminais mes notes sur un appel récent. J'ai refermé mon carnet et je m'apprêtais à mettre la voiture en marche lorsque la radio s'est mise à fonctionner. La voix du répartiteur était frénétique.

« Toutes les unités. À toutes les unités. Nous venons de recevoir un appel concernant une femme qui a jeté des enfants dans la rivière depuis le pont de Prince's Island. Toutes les unités proches du centre-ville ou de la rivière sont priées de se rendre immédiatement sur les rives. Les enfants sont toujours dans l'eau et se déplacent vers l'aval » .

La radio était brouillée car des unités de toute la ville se rendaient sur les lieux. J'ai roulé vers le sud, le long de la rivière, jusqu'à un endroit proche du zoo. J'avais l'impression que c'était là que je devais être.

« Toutes les unités sont informées que l'appelant signale que la femme a soulevé un enfant qui avait les mains attachées et l'a jeté du pont. Elle a jeté le deuxième et le troisième enfant par-dessus la balustrade, un petit bambin. L'appelant signale que la femme tenait un quatrième enfant - un bébé - dans ses bras et qu'elle a également sauté par-dessus la balustrade. Cinq personnes dans l'eau. La femme et les quatre enfants » .

Plusieurs pistes de jogging permettaient d'accéder au bord de la rivière. Cependant, tous étaient barricadés pour empêcher les véhicules de pénétrer dans le parc. J'en ai choisi un, j'ai sauté le trottoir et j'ai foncé dans l'obstacle, brisant le poteau. J'ai atteint le bord de la rivière et j'ai positionné mon véhicule de manière à ce que les phares éclairent l'eau sous la pluie battante.

La faible luminosité et la pluie tombante rendaient la vision difficile, et le faisceau des lampes se reflétait sur les gouttelettes de pluie. C'était une aide, mais pas beaucoup. L'eau se précipitait devant moi et la rivière, qui coulait habituellement doucement, était maintenant extraordinairement forte et rapide. La radio était animée par des observations possibles, des informations nouvelles ou mises à jour, et des unités de patrouille qui demandaient des changements de position. La police, les pompiers et les bénévoles ont poursuivi leurs efforts pour localiser les corps.

La voix du répartiteur perce le brouhaha de la radio. « Deux des corps ont été retrouvés près du pont de Center Street. Les pompiers ont mis leur bateau de sauvetage à disposition pour aider à la recherche et à la récupération des corps. Trois unités paramédicales sont également prêtes à intervenir, l'une sur la rive nord de la rivière et les deux autres sur la rive sud » .

Pax, mon chien policier, et moi avons cherché sur la berge pendant plus d'une heure. Mes yeux étaient fatigués et mon corps sentait le froid de l'eau, mais je sentais que je ne pouvais pas quitter ma position. Je ne savais pas pourquoi je ne remontais pas le courant pour chercher avec l'autre groupe. Dieu a dirigé mes pensées et mes actions, et je n'ai pas bougé de cette position.

Puis, un éclair blanc est apparu à la limite du faisceau lumineux. Il dérivait, au ras de l'eau. J'ai commencé à patauger, Pax nageant à mes côtés. C'était le bébé, encore enveloppé dans une petite couverture. J'ai soulevé la petite forme, je l'ai prise dans mes bras et j'ai regagné le rivage. Elle était si froide à mon contact.

J'ai serré le bébé contre moi et j'ai immédiatement commencé la réanimation cardio-pulmonaire. Sa petite poitrine se soulevait et s'abaissait à chaque respiration que j'insufflais dans sa bouche et son nez, mais il n'y avait aucune autre réaction. Entre deux respirations, j'ai communiqué ma position par radio au dispatcheur pour qu'une unité paramédicale soit envoyée sur place.

Alors que je dirigeais les unités d'intervention, Pax s'est mis à aboyer. J'ai cherché à savoir ce qu'il me signalait, mais je n'ai rien vu dans l'obscurité et sous la pluie. Je ne pouvais pas abandonner mes efforts pour ranimer le bébé. J'ai appelé le chien vers moi et j'ai détaché sa ligne.

« Apportez-le ! » J'ai ordonné et j'ai montré l'eau. Il disparut entre les saules et je le perdis de vue. J'ai continué à essayer d'insuffler de la vie à l'enfant - je n'allais pas abandonner. Un bruit d'éclaboussure est venu des saules et j'ai entendu la respiration lourde de mon chien policier qui essayait de tirer quelque chose sur la berge. C'était un deuxième enfant, le bambin.

J'ai serré les bébés contre moi et j'ai commencé la réanimation cardio-pulmonaire sur les deux. Leurs petites poitrines se soulevaient et s'abaissaient à chaque fois que je soufflais, mais ils ne réagissaient pas. Peu après, une équipe paramédicale et une unité de police sont arrivées et ont pris en charge la tentative de réanimation.

Après avoir échoué à ranimer les enfants, l'ambulancier en chef a appelé l'officier de police qui avait guidé l'ambulance jusqu'à ma position. « Nous allons nous rendre à l'hôpital. Vous pouvez conduire, et nous continuerons à travailler sur les enfants pendant que nous avançons » . Le policier a acquiescé et s'est installé au volant. J'ai accompagné les ambulanciers pendant qu'ils soulevaient chaque enfant dans la camionnette. J'ai touché chaque corps froid comme si mon seul toucher pouvait les ramener à la vie.

Lumières clignotantes et sirènes hurlantes, ils ont quitté le parc. J'ai commencé à prier. J'avais entendu parler de cas où une personne était restée longtemps dans l'eau froide et avait repris conscience. C'était mon espoir et ma prière.

L'endroit où je me trouvais ayant été désigné comme scène de crime, je n'ai pas eu d'autre choix que de rester là où j'étais. Je me suis assise sur la rive du fleuve, mon bras autour de mon chien. Les enquêteurs circulaient, prenaient des photos, des mesures et vérifiaient que les saules ne contenaient pas d'informations susceptibles d'aider l'enquête.

Au fur et à mesure que l'adrénaline disparaissait de mon corps, mes émotions commençaient à remonter à la surface. L'autodiscipline est une vertu, mais cette fois, c'était une malédiction. Je ne pouvais pas contrôler ma rage. J'ai crié et juré ; j'ai arraché les saules et jeté les branches dans l'eau. Mon mur de maîtrise de soi s'est effondré. J'étais sans défense. J'avais un fardeau que je ne voulais pas porter, un fardeau qui entrait en conflit avec tout ce que je savais être humain.
Ôter la vie à des innocents d'une manière aussi meurtrière est le pire acte que je puisse concevoir. J'avais assisté à des scènes de meurtre, à des accidents de voiture mortels, à des incendies, à des avis de décès et à des centaines d'autres appels et tâches. Je n'avais jamais ressenti autant de colère et de rage que là, sous la pluie, au bord de la rivière, en regardant l'ambulance emmener les enfants.

Comment peut-on pardonner une telle chose ? Je ne pouvais pas. Le crime n'était pas contre moi, je n'avais donc pas le pouvoir de pardonner. Le crime était contre les enfants - et contre notre Créateur.

* * * * *

Le débriefing qui a suivi l'événement a été atroce. Tous les officiers, commandants et premiers intervenants se sont rassemblés dans la salle, les preuves ont été présentées et les transmissions radio ont été rejouées.

Lorsque j'ai entendu ma voix sortir du haut-parleur, les images et les sons de la nuit précédente me sont revenus en mémoire. Pour moi, il ne s'agissait plus d'un récit objectif des faits. C'était viscéral. Je suis parti. Je me suis précipité dans le couloir jusqu'à la salle de bain et j'ai vomi. Je tremblais et tenais à peine debout. Dans le box voisin, un autre agent était malade. Nous avons quitté nos cabines et sommes allés aux lavabos pour nous laver, nous rincer la bouche et redresser nos uniformes.

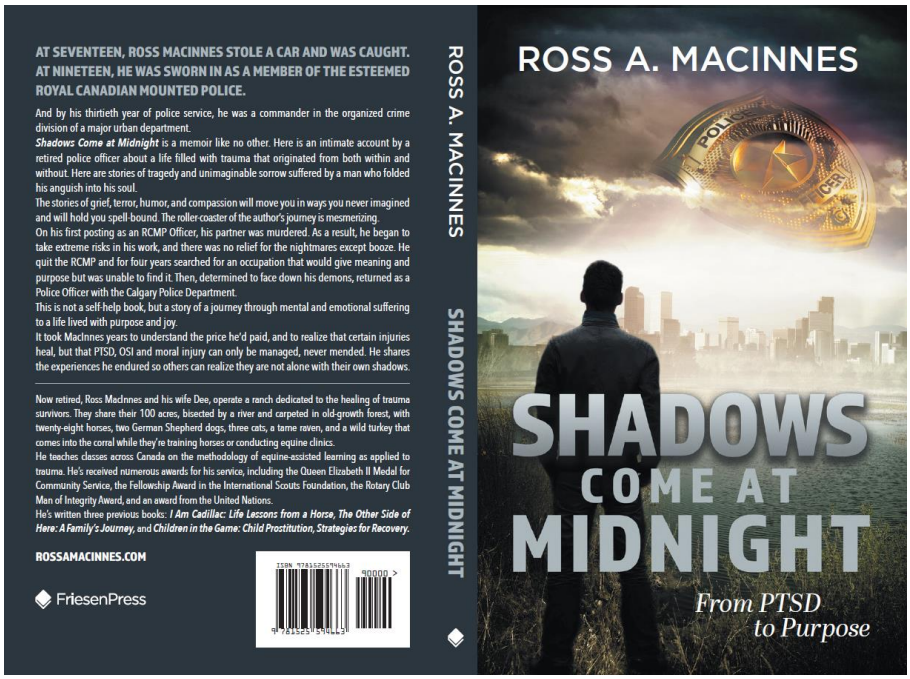
Il s'est tourné vers moi, des larmes coulant sur son visage. « Je n'en peux plus ! » . J'ai hoché la tête en signe d'accord et de compréhension. Il a quitté le bâtiment et n'a jamais repris son travail de policier.

Quelques jours plus tard, j'ai appelé mes mentors - pas les mentors « officiels », mais mon vieux groupe d'amis de la rue - des hommes et des femmes que j'avais autrefois arrêtés, mais qui avaient remis leur vie entre les mains du Christ. Ils avaient tous connu le chagrin, la tristesse et le découragement. Aucun n'avait de diplôme universitaire, mais chacun était riche d'expérience et de compréhension. Nous nous sommes retrouvés pour le petit-déjeuner à notre endroit habituel. Le groupe était calme. Après avoir fini le bacon et les œufs, nous avons siroté notre deuxième tasse de café.

J'ai raconté chaque détail de la nuit au bord de la rivière. Ma course jusqu'au parc, la recherche le long de la berge, la découverte des jeunes flottant, et le sentiment dévastateur de tenir leurs petits corps froids dans mes bras. J'ai partagé ma colère, mon chagrin et ma stupéfaction absolue qu'une mère puisse commettre un acte aussi horrible à l'encontre de ses enfants.

Je ne cherchais pas la sympathie. J'avais juste besoin de parler, et le groupe m'a écoutée. Personne n'a essayé de rationaliser ou de justifier ce que la mère avait fait. Personne n'a parlé de dépression post-partum, de maladie mentale ou d'autres motivations possibles pour le crime. Ils m'ont écoutée et ont partagé mon agonie.

Comme un seul homme, ils ont traversé la table, m'ont imposé les mains et ont commencé à prier. Autour de la table du petit-déjeuner, j'ai commencé à perdre ma colère et ma rage. Ces personnes pouvaient comprendre mes émotions sans essayer de les expliquer ou de me donner des conseils. Elles étaient là pour m'écouter, faire preuve d'empathie et me soutenir. L'une après l'autre, elles sont venues me serrer dans leurs bras - non pas pour me serrer la main ou me taper sur l'épaule, mais pour m'entourer de leurs bras, me serrer fort et me tenir fermement - le genre d'étreinte "je t'aime" qui élève l'âme.



Kim fut la dernière à m'entourer de ses bras. Elle s'est éloignée de l'étreinte, mais ses mains sont restées sur mes épaules. Elle a levé les yeux et les a plongés dans les miens. Ses mots m'ont apporté du réconfort, de l'espoir et le début d'une nouvelle compréhension de ce qui s'était passé. « Le plus grand honneur de ta vie sera de raccompagner quelqu'un chez lui. Et cette nuit-là, au bord de la rivière, vous avez ramené deux bébés chez leur père » .

Repartir à zéro

serg. Tabea Schmid, Co-Président CPV Switzerland (Swiss Christian Police Association) (réimprimé de ConnecTcops Magazine, numéro d'août 2024 International Christian Police Fellowship)

Sergent Tabea Schmid

J'ai grandi dans une famille chrétienne. Enfant, ma réalité habituelle était d'être entourée d'autres chrétiens, d'apprendre les histoires de la Bible et d'aller à l'église tous les dimanches.

Mais quand l'école a commencé, j'ai appris rapidement et à la dure qu'il y a des gens qui vous jugent pour votre foi en Jésus-Christ et pour avoir essayé de vivre de la bonne manière. J'ai donc réalisé qu'il était parfois plus facile dans la vie de ne pas dire d'emblée à tout le monde que l'on croyait au Christ. Je n'ai donc pas caché ma foi, mais je suis devenu prudent. Et ma peur de l'homme a lentement augmenté.

Plus tard, j'ai commencé à travailler comme infirmière dans un hôpital et dans cette branche, il y a beaucoup de chrétiens. Cela m'a permis de reparler plus facilement de ma foi. Ainsi, l'expérience positive est devenue de plus en plus importante et ma confiance en moi s'est accrue.

De nombreuses années ont passé et j'ai finalement commencé l'académie de police. Une chance de repartir à zéro.

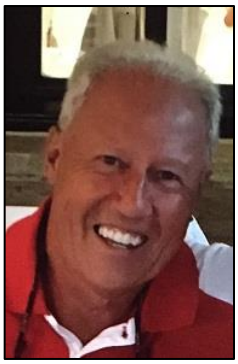
Dès le début, j'ai dit à mes camarades de classe sur quoi reposait ma foi et que j'allais souvent à l'église. Bien sûr, j'ai tout de suite eu un tampon sur le front, dans chaque nouveau département que j'ai changé au cours des années suivantes, ma réputation m'a précédé. Mais je vous le dis, une fois que tout le monde est au courant, c'est plus facile. Parce que chaque fois qu'une conversation sur un sujet religieux, des questions éthiques ou de simples fêtes chrétiennes comme Pâques, l'Ascension et la Pentecôte est abordée, les gens choisissent de demander votre (ma) signification. Et mon expérience dans un environnement policier difficile avec l'humour noir : chaque fois que quelqu'un a essayé de me défier avec des déclarations provocantes et que j'ai répondu avec (auto-) ironie ou une réponse pleine

d'assurance et d'esprit, la réputation et le respect ont augmenté.

Je vois autour de moi de nombreux policiers qui préfèrent cacher leur foi chrétienne, parce qu'ils ont peur d'avoir ce « tampon sur le front. Mais laissez-moi vous dire, comme j'en ai fait l'expérience, que vos collègues vous respecteront davantage si vous avez un mode de vie fidèle, cohérent et droit. Essayez donc !

Mesurer deux fois - Couper une fois

s.é.-m. Steve Rowe (retraité), GRC



Récemment, chez notre fille, j'ai vu une plaquette murale sur laquelle on pouvait lire : "*Measure Twice - Cut Once" (mesurer deux fois - couper une fois)*. Mesurer deux fois - Couper une fois est un axiome qui encourage à faire des premiers pas prudents afin d'éviter tout travail supplémentaire par la suite. Chacun d'entre nous se souvient de moments où il aurait aimé pouvoir recommencer (lol). Combien de fois avons-nous entendu parler d'une relation qui s'est terminée à cause de paroles négatives ?

Mesurer deux fois - couper une fois me fait penser à un jardin et à la vie. Ce que vous semez est ce que vous récolterez. Un jardin doit être cultivé et protégé. La vie est un jardin, tout comme les relations. Nous avons tous entendu des histoires de maris ou de pères qui étaient tellement occupés à travailler qu'ils ont perdu leur épouse, leur famille et parfois même tout ce qu'ils possédaient.

Philippines 4:6 nous rappelle de « ne rien craindre » . Si nous sommes inquiets, nous pouvons commettre des erreurs. Isaïe 26:3 est une excellente solution à l'anxiété. "Tu garderas dans une paix parfaite ceux dont l'esprit est ferme parce qu'ils se confient en toi". Mesurer deux fois - couper une fois peut être un autre rappel des raccourcis. Dans la vie, il n'y a pas beaucoup de raccourcis. Prendre des raccourcis conduit souvent à un voyage plus long.

Dans la vie, la plupart des gens sont récompensés pour leur travail. Dans le sport, ceux qui s'entraînent sont généralement récompensés pour leurs efforts. Alors, la prochaine fois que vous aurez à prendre une décision importante, n'oubliez pas de « Mesurer deux fois - Couper une fois » !

Tenez bon

Révérend Jack Crans

Éphésiens 6:10-20 *« Enfin, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. Revêtez toute l'armure de Dieu, afin de* ***pouvoir résister*** *aux ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres de ce monde, contre la méchanceté spirituelle dans les lieux élevés. C'est pourquoi prenez toute l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister au mauvais jour, et de* ***pouvoir subsister*** *après avoir tout surmonté****. Tenez-vous donc debout****, les reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, et les pieds chaussés de la préparation de l'Évangile de paix ; prenez surtout le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du méchant. Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu : Priez par toutes les prières et les supplications de l'Esprit, et veillez à ce qu'il en soit ainsi avec toute la persévérance et la supplication nécessaires pour tous les saints ; et pour moi, afin que l'on me donne la parole, pour*

que j'ouvre la bouche avec assurance, afin de faire connaître le mystère de l'Évangile, dont je suis l'ambassadeur dans les liens, afin que je parle avec assurance, comme je dois le faire » .

Révérend Jack Crans

Au cours de ma vie, j'ai rencontré tant de *leaders-serviteurs* merveilleux et encourageants *!* Mais, par respect pour de telles relations, je me ferais une joie d'en citer quelques-uns, en particulier ceux qui ont apporté une vérité opportune et encourageante dans ma vie souvent fragile et nécessiteuse. L'ancien chef adjoint de la police de Los Angeles, Mark Kroeker, est l'un de ces serviteurs.

Ayant grandi en tant qu'enfant de missionnaire au Congo belge, il a gracieusement gagné sa place dans certaines des plus hautes sphères de l'application de la loi dans le monde. Il reste, pour moi, quelqu'un qui prolonge fidèlement l'amour de Jésus-Christ dans mes défis quotidiens. C'est Mark Kroeker qui m'a fait découvrir le livre opportun de Wilbur M. Smith : « Donc, debout ! »

Il y a de nombreuses années, lors de la "Word of Life Bible Conference" à Schroon Lake, New York, Mark Kroeker était l'orateur principal. Ces derniers jours, j'ai contacté Mark et lui ai demandé de partager à nouveau avec moi la puissante illustration qu'il a utilisée à propos de **deux vieux chevaux de trait**. Avec sa permission, **voici cette histoire**, telle que Mark l'a racontée à l'un de ses propres enfants :

Au début du siècle dernier, l'exploitation forestière dans la province canadienne de la Colombie-Britannique était le fruit d'un effort combiné de l'homme, de la bête et de l'eau. Les arbres étaient abattus et débités en grumes par des bûcherons robustes et travailleurs qui étaient logés dans des camps d'exploitation forestière et menaient une vie dangereuse, équilibrée entre le risque et la récompense. Dans ses jeunes années agitées, votre grand-père, Abe Kroeker, était l'un de ces hommes. Les grumes étaient attachées à des chaînes et à des gréements et traînées hors des forêts par d'énormes chevaux de trait élevés pour le dur travail qu'ils accomplissaient. Les grumes étaient jetées dans les rivières et les bûcherons les traversaient en sautant pour former des radeaux composés de centaines de grumes. Ces radeaux étaient acheminés par flottage vers les scieries en attente, où ils étaient transformés en bois d'œuvre pour répondre à la forte demande de l'industrie du bâtiment.

*Un jour, sous les yeux de votre grand-père, un radeau de troncs d'arbres s'est détaché de ses amarres au bord de la rivière et a commencé à descendre le cours d'eau, ce qui l'aurait conduit dans une mauvaise embranchement de la rivière et l'aurait bientôt perdu. Un cavalier à l'esprit vif a attrapé des chaînes, a pataugé dans l'eau et les a attachées à deux des énormes chevaux. Après avoir attaché les chaînes au radeau, il s'est précipité vers les chevaux et s'est tenu à leurs côtés pendant que les chaînes se resserraient. Alors que le poids du radeau, porté par la force du courant, commence à tirer sur les chevaux, le maître-chien touche doucement l'encolure de ses chevaux, prononce tranquillement leur nom et leur donne un ordre ferme. « **Barney, Rooney, DEBOUT ! »** Et tandis que les chaînes se tendaient et que la tension s'intensifiait, les sabots des chevaux s'enfoncèrent dans le sol de la forêt. De la vapeur s'échappait de leurs naseaux. La sueur coulait de leurs flancs, mais fidèles à leur*

entraînement et au contact affectueux de leur maître, ils ont suivi cet ordre d'un seul mot et se sont simplement tenus debout. Le radeau a été sauvé et sécurisé, plusieurs jours de travail ont été récupérés, tout cela parce que Barney et Rooney ***sont restés debout.***

Chaque fois qu'il la racontait, et il la racontait souvent, grand-père vous regardait droit dans les yeux à table et vous disait quelque chose comme ceci : "Tu sais, parfois tout ce qui t'entoure bouge et le monde change : Vous savez, parfois tout bouge autour de vous, le monde change et il est facile de suivre les autres. Mais il y a beaucoup à perdre, et vous devez simplement rester tranquillement debout, rien de plus, rien de moins. C'est l'ordre que nous donne notre maître aimant qui nous connaît bien et qui nous appelle gentiment à ***rester simplement DEBOUT*** *!*

Le chef Kroeker a conclu la lettre qu'il m'a récemment adressée par ces mots :

Jack, je ne suis pas un eschatologue érudit, mais j'ai relu ce matin le ***chapitre 2 de la lettre aux Thessaloniciens*** *et je me suis rappelé que la situation dans laquelle nous nous trouvons est prédite et claire, que le "frein" retient le jour de notre Seigneur et qu'au verset 15, il nous est enjoint de "tenir bon"...* ***Dieu a une vision à 50:20... Genèse 50:20...*** *et la nôtre, même si elle est à 20:20, est très limitée.*

Je suis convaincu que la persévérance continue dans ce que Dieu nous a appelés à faire, ***Hébreux 12:1****, est notre appel et que, oui, les efforts pour rassembler les personnes pieuses, y compris celles 'en autorité', autour du commandement souverain de notre Seigneur méritent d'être poursuivis, mais* ***notre appel principal est de tenir bon et d'encourager les autres à faire de même****".*

Genèse 50:20 "Quant à vous, vous avez eu de mauvaises pensées à mon égard ; mais Dieu a voulu faire un bien, en réalisant ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à beaucoup de gens."

Note de la rédaction : Jack est un bon ami de l'AAPC - Canada. Il est un aumônier actif de la police de l'État de Pennsylvanie et est l'aumônier honoraire de l'Ordre fraternel de la police du comté de Chester.

Vivre par la foi

Révérend John Kurish (retraité de la GRC)

Révérend John C. Kurish

La foi est un sujet très intéressant dans le monde du christianisme. Certains se sont emparés de ce mot et l'ont utilisé à mauvais escient, ce qui a poussé d'autres personnes à s'éloigner de tout ce qui a trait à l'utilisation de ce mot. Cependant, en examinant les Écritures, on se rend vite compte de l'importance de ce mot dans le Royaume de Dieu. Avant d'aller plus loin, j'aimerais remercier toutes les personnes qui m'ont aidé à préparer cette présentation. Merci et bénédictions

Or la foi est l'assurance des choses qu'on espère, la conviction des choses qu'on ne voit pas. Hébreux 11:1 La foi est à la base de tout ce que nous faisons en tant que disciples de Jésus. Sans la foi, nous perdons tout ce que le Christ est mort pour nous donner ici-bas. C'est par la foi que nous accédons à la paix, à la joie, à la guidance, à l'amour et au but qui découlent d'une relation restaurée avec notre Père céleste.

Alors que nous cherchons à accroître notre foi en réponse à la fidélité de Dieu aujourd'hui, puisse chacun d'entre nous faire l'expérience d'une plus grande intimité avec notre Père céleste vivant, tout-puissant et aimant. Car c'est par la foi que nous marchons, et non par la vue. 2Corinthiens 5:7 Vivre par la foi est la clé qui ouvre la porte à la plénitude des promesses de Dieu. Il ne fait aucun doute que Dieu sera toujours fidèle à ses promesses, même si nous sommes incrédules, il reste fidèle, car il ne peut se renier lui-même. 2Timothée 2:13

La fidélité est dans la nature de Dieu. Mais sans la foi, nous n'expérimenterons pas la plénitude de ce qui nous est offert dans les promesses de Dieu. Dieu ne nous impose pas l'émotion. Il ne nous force pas à recevoir la joie et la paix qui viennent en lui faisant confiance. Il ne nous force pas à entrer dans la plénitude d'une relation qui nous est offerte par la foi. Il ne nous impose pas non plus ses objectifs. La foi est le véhicule par lequel nous expérimentons tout ce que Dieu désire nous donner. Plus précisément, la foi est le moyen par lequel nous faisons l'expérience de la plénitude des promesses de Dieu en ce qui concerne l'intimité avec Lui, le but de cette vie et la liberté par rapport au péché.

C'est pourquoi, frères, puisque nous avons l'assurance d'entrer dans les lieux saints par le sang de Jésus, par la voie nouvelle et vivante qu'il nous a ouverte à travers le rideau, c'est-à-dire à travers sa chair, et puisque nous avons un grand prêtre sur la maison de Dieu, approchons-nous d'un coeur sincère, avec une pleine assurance de foi, le coeur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Hébreux 10:19-22

LA FOI EST LE VÉHICULE PAR LEQUEL NOUS EXPÉRIMENTONS TOUT CE QUE DIEU DÉSIRE NOUS DONNER.

C'est par la foi que nous entrons dans la présence de Dieu. Par la foi, nous croyons que Dieu désire être avec nous. Faire l'expérience de la plénitude d'une relation restaurée avec notre Père céleste exige un cœur plein de foi et de confiance dans le fait que Dieu désire être tangiblement avec nous, ses enfants.

Sans la foi, nous vivrons uniquement pour les plaisirs que ce monde a à offrir et nous manquerons la satisfaction de vivre cette vie pour et avec Dieu avant tout. Dans la foi, nous pouvons expérimenter toute l'intimité qui nous est offerte par la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

Et que dire de plus ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel et des prophètes qui, par la foi, ont conquis des royaumes, fait régner la justice, obtenu des promesses, fermé la gueule des lions, éteint la puissance du feu, échappé au tranchant de l'épée, été rendus forts par la faiblesse, sont devenus puissants à la guerre, ont mis en fuite des armées étrangères. Hébreux 11:32-34

Nous avons été envoyés par Jésus pour faire de toutes les nations des disciples. Nous avons reçu l'ordre d'apporter la lumière dans les ténèbres partout où nous allons. Vous et moi avons reçu un but d'une valeur éternelle et d'une grande importance pour notre Seigneur et Roi. Et Hébreux 11 dit clairement que c'est par la foi que les œuvres de Dieu sont accomplies. Lorsque nous vivons par la foi, nous apportons le royaume de Dieu dans tous les coins sombres qui nous entourent. Lorsque nous vivons par la foi, nous invitons le Saint-Esprit à travailler dans et à travers chaque situation pour attirer d'autres personnes à Jésus.
C'est dans la foi que nous trouvons notre raison d'être. En toutes circonstances, prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pouvez éteindre tous les traits enflammés du malin. Éphésiens 6:16

C'est par la foi que nous marchons dans la liberté du péché qui nous est offerte par les promesses de Dieu. En tant qu'enfants de Dieu, enveloppés dans l'œuvre achevée du Christ, nous avons été libérés de l'esclavage du péché. Par la puissance de la mort de Jésus sur la croix, vous et moi n'avons plus jamais à pécher. Mais Paul nous enseigne dans les Éphésiens que c'est par la foi que nous éteignons les dards enflammés du malin. Si nous ne faisons pas confiance à Dieu sur sa parole que nous, qui étions complètement empêtrés dans les plans de l'ennemi par le péché, sommes maintenant considérés comme la justice de Dieu, nous ne marcherons pas dans la liberté. C'est par la foi que nous renouvelons notre esprit et que nous faisons l'expérience de la merveilleuse liberté qui nous est offerte par rapport au péché. Nous avons tous besoin d'une plus grande intimité avec Dieu, d'un but et d'être libérés du péché. Aucun d'entre nous n'a fait l'expérience de tout ce qui nous est accessible par la foi.

Voici quelques idées qui, je crois, nous aideront tous à faire l'expérience de ce que le Père a mis à notre disposition.

1. Réfléchissez à tout ce qui est à votre disposition dans le style de vie de la foi.

Et sans la foi, il est impossible de lui plaire, car celui qui veut s'approcher de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. Hébreux 11:6

VOUS ET MOI AVONS REÇU UN BUT D'UNE VALEUR ÉTERNELLE ET D'UNE GRANDE IMPORTANCE POUR NOTRE SEIGNEUR ET ROI.

Et que dire de plus ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel et des prophètes qui, par la foi, ont conquis des royaumes, fait régner la justice, obtenu des promesses, fermé la gueule des lions, éteint la puissance du feu, échappé au tranchant de l'épée, été rendus forts par la faiblesse, sont devenus puissants à la guerre, ont mis en fuite des armées étrangères. Hébreux 11:32-34

En toutes circonstances, prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pouvez éteindre tous les traits enflammés du malin. Éphésiens 6:16

Réfléchissez à tout ce qui vous est offert dans le style de vie de la foi.

2. Demandez à Dieu de vous conduire à une plus grande mesure de foi.

Demandez-lui de vous donner la foi nécessaire pour rechercher l'intimité avec lui, ses objectifs et la liberté par rapport au péché. Écoutez tout ce qu'il vous dira dans ces moments de calme. Laissez-le vous donner une nouvelle perspective de ce que c'est que de vivre par la foi. Demandez à Dieu de vous conduire à une plus grande mesure de foi.

3. Recherchez tout ce qui vous est offert aujourd'hui dans les promesses de Dieu.

À quels nouveaux niveaux de relation Dieu désire-t-il vous conduire ? Quels sont les nouveaux objectifs qu'il a en réserve pour vous ? Quelle liberté désire-t-il vous apporter ? Puissiez-vous avoir faim des choses les plus profondes de Dieu aujourd'hui. Puissiez-vous avoir le courage et la ténacité de rechercher tout ce que Dieu a en réserve pour vous.
Si tu le poursuis de tout ton cœur dans la foi, tu découvriras tout ce que ton cœur a cherché.

Il a de l'aventure, de l'enthousiasme, de la joie, de l'épanouissement et de l'amour pour tous ceux qui vivent par la foi. C'est aujourd'hui qu'il faut vivre dans la nouveauté de vie que Jésus est mort pour vous. Vivre par la foi.

Révérend John C. Kurish
Rencontre à Durham

Choisir l'amour

Dét. Jon McKenzie - Police Christian Support Network (PCSN) New Zealand (réimprimé de ConnecTcops Magazine, numéro d'août 2024 International Christian Police Fellowship)

Détective Jon McKenzie

C'est ainsi que nous savons ce qu'est l'amour : Jésus-Christ a donné sa vie pour nous. Et nous devons donner notre vie pour nos frères et sœurs. Si quelqu'un possède des biens matériels et voit un frère ou une sœur dans le besoin sans avoir pitié de lui ou d'elle, comment l'amour de Dieu peut-il être en cette personne ? Chers enfants, n'aimons pas en paroles ou en discours, mais en actes et en vérité. 1 Jean 3:16-18

E LAISSER POLLUER PAR CE QUE NOUS FAISONS DANS LA POLICE ET DE JUGER ENS UITE LES PERSONNES QUE NOUS CÔTOYONS.

Il y a quelques années, j'ai participé au ministère des prisons par l'intermédiaire de mon église locale. J'ai toujours aimé l'ironie de travailler en tant que détective pour mettre des gens en prison et d'aller ensuite en prison avec mon église pour aimer et partager Jésus avec les prisonniers. Mon groupe apportait toujours de la musique, faisait un sketch, partageait un message et prenait ensuite le temps d'entrer en contact avec les prisonniers individuellement. Cette fois-ci, j'ai commencé à parler à un jeune homme de 23 ans, Marco. Je lui ai demandé comment il avait trouvé ce que nous avions partagé et il m'a répondu qu'il se sentait vraiment mal pour ce qu'il avait fait et qui l'avait conduit en prison. Il m'a dit qu'il envisageait de se suicider à cause de cela. J'ai immédiatement commencé à le conseiller et lui ai dit que s'il se suicidait, Satan gagnerait deux fois. J'ai parlé du pardon de Dieu et j'ai entendu le Seigneur dire : "Dis à Marco que je l'aime". J'ai regardé Marco dans les yeux et je lui ai dit : "Marco, Dieu t'aime". Immédiatement, j'ai entendu le Seigneur dire : "Et dis-lui que tu l'aimes". "Et dis-lui que tu l'aimes. Sans hésiter, j'ai regardé Marco dans les yeux et je lui ai dit : "Marco, je t'aime aussi". Des larmes ont commencé à couler sur le visage de Marco et il m'a dit : "Personne ne m'a jamais dit cela auparavant".

C'EST INCROYABLE CE QUE L'AMOUR DE DIEU PEUT ACCOMPLIR EN NOUS SI NOUS LE LAISSONS FAIRE.

J'en ai été stupéfait : 23 ans et personne n'avait jamais dit à Marco qu'il l'aimait. Marco a commencé à m'écrire après cela et il m'a même écrit une chanson. Mon simple acte d'obéissance aux paroles de Jésus a eu un impact profond sur Marco et l'a poussé à chercher Jésus. La chose la plus puissante que nous puissions faire est d'aimer les gens.

En tant qu'officiers de police, nous travaillons dans un monde privé de l'amour de Dieu. Dieu est la source de l'amour et comme nous vivons en lui, nous sommes appelés à partager cet amour avec les personnes qu'il nous amène à aimer. La promesse de Dieu est que l'amour couvre une multitude de péchés (1 Pierre 4:8). En tant qu'officiers de police, il est si facile de se laisser entraîner par la laideur, l'amertume, la colère et l'offense des personnes que nous côtoyons. Il est si facile de se laisser polluer par ce que nous faisons dans la police et de juger ensuite les personnes que nous côtoyons. Mais Dieu nous appelle à aimer, à aimer nos frères et sœurs, et même nos ennemis (Matthieu 5:44).

Choisissez l'amour, car il guérit et se perpétue. En marchant avec Jésus, nous sommes branchés sur une source d'amour qui ne s'épuisera jamais. L'amour vous donnera la longévité nécessaire pour aller jusqu'au bout du travail auquel Dieu vous a appelé. J'ai 35 ans d'expérience dans le domaine de la lutte contre la criminalité. Mais mon objectif est toujours de répondre à l'appel de Dieu et d'aimer les personnes qu'il m'a demandé de côtoyer. Vous devez comprendre que c'est l'amour de Dieu qui me permet de faire cela. Si vous ne passez pas de temps avec Jésus, vous donnerez à partir de vos propres ressources. Branchez-vous sur Jésus et laissez-le couler à travers vous. Si vous faites cela, vous trouverez un réservoir d'amour qui n'est pas le vôtre. C'est pour cette raison que des délinquants se sont retrouvés à la table de ma famille, ont dormi chez moi, ont fait partie de ma famille. Je vais même assister au mariage d'un ancien membre de gang en décembre (un gars que j'ai envoyé en prison pour un vol aggravé et pour avoir tiré sur un policier !)

C'est incroyable ce que l'amour de Dieu peut accomplir en nous si nous le laissons faire. Mon patron m'a récemment convoqué dans son bureau et m'a dit que lui et son patron avaient parlé de moi parce qu'ils ne comprenaient pas ma résilience. Je lui ai donc parlé de mon Dieu qui porte mes fardeaux et qui m'a appris à aimer. Je vous encourage à faire de même.

De riches bénédictions, Jon McKenzie - PCSN, Nouvelle-Zélande

Faites connaître le FCPO à vos collègues, votre famille et vos amis !

L'adhésion est gratuite ! Les membres reçoivent ce bulletin d'information trimestriel. Nous avons deux types d'adhésion : L'adhésion régulière (avec droit de vote) est réservée aux agents de la paix en activité ou à la retraite, tandis que l'adhésion associée (sans droit de vote) est réservée à tout chrétien qui approuve notre déclaration de foi.

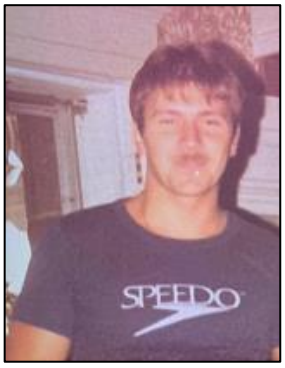
Inscrivez-vous en ligne à l'adresse suivante :
www.fcpocanada.com

48 ans comme policer

serg. John Walker (retraité), Service de la police de Toronto

Sergent John Walker (retraité)

La vie avant la police



Je suis née et j'ai grandi à Toronto. J'étais la deuxième plus âgée d'une famille de six enfants. Lorsque j'avais 12 ans, ma mère a quitté le foyer pour ne plus jamais y revenir. Ma mère avait développé une schizophrénie paranoïaque.

Mon père, qui était un artiste commercial, a quitté son emploi et a réalisé des œuvres d'art à la maison pour subvenir aux besoins de ses enfants. Sa foi l'a aidé à s'en sortir.

Après le lycée, je suis allé à l'université de Toronto. Je voulais devenir avocat. Je suis tombé malade et j'ai abandonné. J'ai trouvé un travail, une belle voiture et une petite amie. Je ne voulais pas attendre sept ans pour devenir avocat.

J'ai été licencié de General Motors à Scarborough. En 1975, la police de Toronto a lancé une vaste campagne d'embauche et je me suis engagé. J'ai travaillé à Scarborough et à The Beaches, à la 55e division. Deux policiers de mon équipe se sont suicidés et trois sont devenus chrétiens.

J'étais athée au lycée, mais ma petite amie était impliquée dans l'occultisme. Elle venait de devenir chrétienne et, au bout de trois mois, elle m'a fait comprendre que si Satan était réel, Dieu devait l'être aussi. Je me suis fait baptiser et je suis devenu chrétien juste avant de rejoindre la police de Toronto.

Démarrer ma carrière

À la Division 55, j'ai apprécié la compagnie de plusieurs officiers chrétiens et j'ai rejoint l'association des officiers chrétiens de la paix.

Dans notre groupe se trouvait un officier appelé Jeff Williams. Une nuit, il a fait un rêve dans lequel Dieu lui disait de quitter la police et d'emmener sa femme et ses trois enfants en Israël en tant que missionnaire. Il a répondu : "Non, Dieu, si tu veux que je fasse cela, dis-le à ma femme", sans que je lui dise quoi que ce soit. Elle a fait le même rêve et ils sont partis à Haïfa, en Israël !

J'ai été transféré de la 55e division à la 31e division. La fameuse zone « Jane – Finch » . Je devais faire le tour de la zone car j'étais un nouvel officier. Deux officiers sont venus me chercher pour me ramener au poste. Ils m'ont dit : « J'ai entendu dire qu'il y avait beaucoup de chrétiens dans le 55 ». J'ai répondu : « Oui, j'en suis un » . Ils m'ont dit : « Nous devrions nous arrêter, vous laisser sortir et vous faire marcher jusqu'au poste » . J'ai souri.

Le lendemain, lors de la parade, le sergent m'a assigné à travailler avec le grand méchant qui m'avait ramassé à la sortie de l'école. Je me suis dit : "Oh mon Dieu, pourquoi m'avoir mis avec lui ?" Eh bien, il s'est avéré qu'il avait été militaire avant d'être policier et qu'il avait lu un livre intitulé The Late Great Planet Earth de Hal Lindsay. Il y était question de la fin du monde selon la Bible. Il a dit qu'il deviendrait chrétien, mais qu'il aimait trop les femmes pour cela.

Le lendemain, un autre officier m'a été affecté et je lui ai fait part de ma foi. Le lendemain, il est venu me voir avant mon service et m'a dit : « J'ai parlé de vous au sergent ». Je me suis dit : « Oh non ! » . Il m'a répondu. « Oui, vous me plaisez et j'ai demandé à être affecté à vos côtés à l'avenir ». J'étais soulagée.

Pendant que nous travaillions, il m'a dit qu'il m'aimait bien et qu'il voulait que je traîne avec eux. Il m'a dit : « Une fois notre semaine terminée, nous irons tous au Stan's et nous regarderons les strip-teaseuses ». J'ai ri et j'ai dit : « Tu n'as pas entendu ce que j'ai dit à propos de Dieu et de tout le reste ? Si j'allais voir des strip-teaseuses, je les convoiterais. Je les convoiterais et je ne peux pas faire ça » .

Plus tard, j'ai procédé à une arrestation avec un sergent, qui m'a dit ce que je devais écrire dans mon carnet de notes. J'ai répondu que je ne pouvais pas écrire cela, que l'accusé savait qu'il n'avait jamais dit cela et que je savais qu'il n'avait jamais dit cela. Cela ne vaut pas la peine de se contenter d'un dossier solide pour obtenir une condamnation. Si nous le condamnons, tant mieux, mais je ne vais pas fabriquer des preuves. Il m'a dit : "Vous ne travaillerez jamais au bureau des détectives".

L'année suivante, dans mon évaluation, ce même sergent a écrit : « Je recommande à l'agent Walker d'aller au bureau des détectives et je trouve que c'est un agent très honnête » .

J'ai travaillé pendant six mois au bureau des détectives, puis on m'a proposé le bureau des fraudes. J'ai alors postulé pour une promotion et, après 12 ans de service, j'ai été promu sergent.

J'ai ensuite été transféré à l'unité de circulation Ouest à Etobicoke. J'ai appris à conduire des motos. J'ai commencé ma décennie Harley jusqu'à ce que j'écrase ma troisième moto près de Wonderland. Dieu merci, seule ma moto a

été détruite !

J'ai ensuite été transférée à la division 22, où j'ai apprécié mes collègues et où j'ai eu beaucoup de plaisir avec tout le monde. Il y a tant d'histoires où Dieu m'a aidé et m'a guidé. Après 48 ans d'intervention primaire, à superviser les appels au 911 avec des effectifs très limités, je dois remercier Dieu de ne jamais avoir été blessé, et les méchants ne m'ont jamais tiré dessus, et je n'ai jamais tiré sur qui que ce soit. Il y a tellement d'histoires qui se terminent bien ! Dieu merci !

Suivez-nous sur

Visit us on Facebook

Les quatre Gs - L'engagement des artisans de la paix

RW360 , Ken Sande

En tant que peuple réconcilié avec Dieu par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, nous croyons que nous sommes appelés à répondre aux conflits d'une manière remarquablement différente de celle du monde (Matthieu 5:9 ; Luc 6:27-36 ; Galates 5:19-26). Nous croyons également que les conflits offrent des occasions de glorifier Dieu, de servir les gens et de grandir pour ressembler au Christ (Romains 8:28, 29 ; 1 Corinthiens 10:31-11:1 ; Jacques 1:2-4). C'est pourquoi, en réponse à l'amour de Dieu et en nous appuyant sur sa grâce, nous nous engageons à réagir aux conflits selon les principes suivants.

Glorifier Dieu

Au lieu de nous concentrer sur nos propres désirs ou de nous attarder sur ce que font les autres, nous chercherons à plaire à Dieu et à l'honorer - en nous appuyant sur sa sagesse, sa puissance et son amour : en obéissant fidèlement à ses commandements ; et en cherchant à maintenir une attitude d'amour, de miséricorde et de pardon (Psaume 37:1-6 ; Marc 11:25 ; Jean 14:15 ; Romains 12:17-1 ; 1 Corinthiens 10:31 : Philippiens 4:2-9 ; Colossiens 3:1-4 ; Jacques 3:17, 18 : 4:1-3 ; 1 Pierre 2:12).

Retirez la bûche de votre propre œil

Au lieu d'attaquer les autres ou d'insister sur leurs torts, nous assumerons la responsabilité de notre propre contribution aux conflits - en confessant nos péchés, en demandant à Dieu de nous aider à changer les attitudes et les habitudes qui conduisent aux conflits, et en cherchant à réparer tout le mal que nous avons causé (Proverbes 28:13 ; Matthieu 7:3-5 ; Luc 19:8 ; Colossiens 3:5-14 ; 1 Jean 1:8-9).

Va montrer à ton frère sa faute

Au lieu de prétendre que le conflit n'existe pas ou de parler des autres derrière leur dos, nous choisirons de négliger les offenses mineures ou nous parlerons directement et gracieusement avec ceux dont les offenses semblent trop graves pour être négligées. Lorsqu'un conflit avec un autre chrétien ne peut être résolu en privé, nous demanderons à d'autres membres du corps du Christ de nous aider à régler le problème de manière biblique (Proverbes 19:11 ; Matthieu 18:15-20 ; 1 Corinthiens 6:1-8 : Galates 6:1.2 : Éphésiens 4:29 ; 2 Timothée 2:24-26 ; Jacques 5:9).

Allez et réconciliez-vous

Au lieu d'accepter des compromis prématurés ou de laisser les relations s'étioler, nous rechercherons activement une paix et une réconciliation authentiques - en pardonnant aux autres comme Dieu, pour l'amour du Christ, nous a pardonné, et en recherchant des solutions justes et mutuellement bénéfiques à nos différends (Matthieu 5:23, 24 ; 6:12 ; 7:12 : Éphésiens 4:1-3 ; Philippiens 2:3.4).

Par la grâce de Dieu, nous appliquerons ces principes comme une question de gestion, en réalisant que le conflit est une mission et non un accident. Nous nous souviendrons que le succès, aux yeux de Dieu, n'est pas une question de résultats spécifiques mais d'obéissance fidèle et dépendante. Et nous prierons pour que notre service en tant qu'artisans de paix apporte la louange à notre Seigneur et conduise les autres à connaître son amour infini (Matthieu 25:14-21 : Jean 13:34, 35 : Romains 12:18 ; 1 Pierre 2:19 : 4:19).

Appréciation

Cette année encore, Brian nous a invités à participer aux barbecues d'appréciation des premiers intervenants dans la région du Grand Toronto. Ce fut une excellente occasion de nouer des liens avec la police et d'autres premiers intervenants.

Brian Prill souhaite que ces événements d'appréciation de grande qualité soient reproduits dans tout le Canada. Où que vous soyez au Canada, je vous encourage à demander à vos églises locales de se pencher sur la question. Brian possède toutes les informations sur la façon d'organiser correctement un tel événement. N'hésitez pas à le contacter à l'adresse suivante : bprill@blplaw.ca

De notre coffre-fort

Les articles des anciens Peacemakers constituent une excellente deuxième lecture. Et pour beaucoup d'entre vous, la première lecture. Ils sont intemporels. Nous avons ouvert le coffre-fort pour ce numéro, et nous espérons que vous serez à nouveau bénis par cette contribution

Votre ministère est-il l'AAPC ?

s.é.-m. Mike Cassidy, Service de police de Toronto
Cet article est reproduit à partir de nos archives Peacemaker : Octobre - Décembre 1997

Je voudrais dire quelques mots à tous les agents de la paix en service qui connaissent le Seigneur. L'AAPC est un ministère qui s'adresse aux agents de la paix perdus avec une connaissance complète de ce à quoi ils sont confrontés chaque jour. Pourquoi ? Parce que chacun d'entre nous est passé par là, l'a fait - ou a des proches qui y sont actuellement.

L'AAPC (Canada) est votre outil pour atteindre les hommes et les femmes avec lesquels vous travaillez. Pourquoi tant d'entre vous ne soutiennent-ils pas ce ministère en participant, quand ils le peuvent et aussi souvent qu'ils le peuvent, aux réunions et aux petits-déjeuners organisés par les sections locales ? Ces réunions ont pour but de vous permettre de vous rassembler et de prier pour les personnes avec lesquelles vous travaillez. Lorsque je pose cette question, la réponse que je reçois souvent est : "Je suis occupé dans mon église".

Demandez-vous si ce que je fais dans mon église pourrait être fait par d'autres personnes qui ne sont pas des agents de la paix. Pourrais-je alors être libéré pour consacrer mon temps à un ministère qui touche le monde du travail ?
Je ne dis pas que c'est le seul ministère dans lequel vous devez vous impliquer. Je vous demande de lui donner la priorité. Après tout, nous parlons des âmes perdues avec lesquelles vous travaillez. Je suis désolé si cela semble un peu trop critique pour certains, mais je ne peux pas m'en empêcher lorsque je vois que le travail est laissé à trop peu de personnes. Ce petit nombre ne peut pas couvrir tous les besoins.

En sport, l'équipe qui va de l'avant est celle qui fonctionne comme une équipe. En mer, un navire est en difficulté si l'équipage ne parvient pas à mettre de côté ses différences et à s'unir dans l'harmonie. Certains navires transportent de la nourriture pour les affamés, d'autres sont des bateaux de croisière. Je compare notre navire AAPC à un cargo qui traverse les tempêtes pour apporter la nourriture spirituelle aux perdus et aux mourants. Les agents de la paix constituent l'équipage de ce navire.

SEREZ-VOUS UN MEMBRE D'ÉQUIPAGE POUR AIDER LE NAVIRE À PASSER ?

Que Dieu bénisse tous ceux qui liront ce texte et le prendront pour ce qu'il est. De la part de quelqu'un qui a le cœur lourd pour tous ces agents de la paix qui ne connaissent pas le Seigneur, faisons tous les efforts possibles pour les atteindre. Ils cherchent la Vérité et la Paix dans leur vie et ne savent pas quel chemin prendre. Beaucoup d'agents de la paix apprennent à diriger la circulation et les gens, alors utilisons cette formation pour diriger ceux qui sont perdus et qui cherchent le bon tournant de la route. †